

La *temporada* 2004 touche à sa fin. Nous avons sillonné le Midi de la France, usé nos semelles quelques fois en Espagne, parcouru des milliers de kilomètres... Nous n'avons pas vu tout ce que nous voulions voir, pas fait tout ce que nous aurions souhaité faire, pour autant tentons d'esquisser un bilan.

Ne nous y trompons pas, au prix d'une sélection draconienne des *corridos* auxquelles nous assistons, celui-ci génère de nombreux espoirs. Si les souvenirs de **Madeleine** hantent toujours nos nuits, les motifs de satisfaction sont nombreux : le *Toro de Lidia* tel qu'on l'entend, n'est pas, pour l'heure, à ranger au rayon des souvenirs !!!

Parfois considérée comme une fatalité, la décadence, unanimement reconnue de la *Fiesta Brava*, ne semble pas irréversible. Pour l'instant, le monde moderne n'a pas totalement anéanti la beauté du patrimoine dont il a hérité. Les combats frelatés, les spectacles dépourvus de danger représentent certes la quasi-totalité du tableau mais finissent par exaspérer. Les émotions plus rustiques et plus saines paraissent alors seules en mesure « de nous sauver ».

Et elles existent bel et bien. De Vic à Arles en passant par *Cenicientos* et *Pamplona*, les toros de *Cebada Gago* n'ont cessé cette année de démontrer fougue, hargne et caractère bien trempé. A Alès d'abord, à Aire et Vic ensuite, les « *Palha* » offrent d'inoubliables moments lors du *tercio* des piques et assument avec bravoure jusqu'à 4 châtiments ! Du côté de Céret, les pensionnaires d'*Hernandez Plà* sont venus « tout casser ». A Garlin puis Saint Sever, c'était au tour des *novillos* de « *Fuente Ymbro* » de se distinguer. Les *erales* de *Sanchez Arjona* d'origine « *Coquilla* » s'exprimait eux à Maubourguet (« pour un coup d'essai... »). Passons sur la vivacité des « *Adolfo Martin* » à Madrid, la sauvagerie des « *Criado Holgado* » ou la solidité affichée par la plupart des taureaux français...

Les élevages susceptibles de redonner à la culture tauromachique un aspect intègre et juste sont plus nombreux que l'on veut bien le croire. Le *campo bravo* recèle de possibilités inexplorées. Les organisateurs alliant originalité, prise de risque et sensibilité quant au choix des *ganaderias*, participent d'actes véritablement militants. Les autres n'ont qu'à se remettre en question.

Chaque fois que les ambitions commerciales aboutissent au mépris de l'animal, l'art taurin est contestable. Injustifiable, il est en danger !

Un autre monde est nécessaire c'est sûr. Mais ce qui est certain aussi, c'est que c'est possible ! A nous de le réclamer, de l'exiger...